



## IL SAKONG

Président, Institute for Global Economics, ancien ministre des Finances, République de Corée

**Jean-Claude Trichet, ancien président, BCE**

Thank you very much. Let me now turn to the minister who was responsible for the G20 organisation.

**Il Sakong, président, Institute for Global Economics, ancien ministre des Finances, République de Corée**

Merci. J'ai demandé à être le dernier intervenant afin de pouvoir être bref. En fait, beaucoup a déjà été dit, je vais donc forcément être bref.

Ainsi que l'a bien résumé John Lipsky, depuis la faillite de Lehman Brothers en 2008, des réformes financières importantes et variées ont été mises en place, que ce soit pour venir en aide à des institutions financières touchées par la crise ou pour prévenir de futures crises et faillites systémiques.

Sur ce sujet, je voudrais insister sur un point : dans la mise en place de réformes financières au niveau international, le facteur essentiel a été l'implication des dirigeants politiques nationaux. Ce que je veux dire c'est que sans l'engagement personnel et politique des dirigeants du G20, la mise en place de ces réformes financières aurait été difficile.

Etant donné que, ainsi qu'un intervenant l'a déjà évoqué, il reste beaucoup à faire, en particulier dans la coopération des politiques financières et la construction institutionnelle transfrontalières, je voudrais que l'implication des dirigeants du G20 soit encore plus forte.

En ce qui concerne la coopération des politiques financières transfrontalières, la décision du G20 de transformer le Forum de Stabilité Financière en Conseil de Stabilité Financière a été, à mon sens, un premier pas essentiel dans la bonne direction. Cependant, je souhaiterais que le CSF soit mieux structuré et que sa gouvernance propre, ainsi que dans ses relations avec les autres institutions multilatérales telles que le FMI, la BRI, l'OIC et l'IAIS soient renforcées.

Un autre point que je voudrais aborder concerne l'élargissement du PEM (Processus d'Évaluation Mutuelle) du G20 pour inclure l'analyse des secteurs financiers à l'analyse de l'économie réelle. Comme vous le savez, avant la crise, le diagnostic des déséquilibres mondiaux du G20 se concentrait avant tout sur les soldes de balance courante sans s'intéresser suffisamment aux comptes du capital. En d'autres termes, il se concentrait en premier sur l'écart entre épargne et investissements sans accorder d'attention aux flux du capital et aux liens financiers.

Après tout, l'objectif du G20, une croissance forte, durable et équilibrée, ne peut être atteint qu'en corrigeant les déséquilibres mondiaux à la fois dans le secteur réel et le secteur financier. Dans cette optique, les actions imminentes de la Banque Fédérale Américaine sur les assouplissements quantitatifs devraient être portées devant le G20, et en



particulier, être évaluées par le PEM du G20. Il va sans dire que c'est là un problème d'économie nationale américaine, mais les retombées seront suffisamment sérieuses pour qu'une discussion au niveau du G20 soit nécessaire. Merci.